

CHANTS DIVERS — DEUIL

cou - ron - né? Ce qu'en of - frandes Tu re - de - man - des, Pourquoi donc
dans mon cœur; Et ma propre â - me Parle et pro - cla - me Le vrai se -
a plan - té, Qu'elle en ri - chis - se, Qu'elle appau - vris - se, C'est la main

l'a - vais - tu don - né? Parle, Sei - gneur, Parle, Sei - gneur,
- cret de ta ri - gueur. C'est moi, Sei - gneur, C'est moi, Sei - gneur,
de la cha - ri - té, Me ré - veil - lant, Me ré - veil - lant

tes œuvres sont si grandes, Et mon re - gard est si bor - né!
que ton a - mour ré - cla - me, Quand tu me re - prends mon bon - heur.
d'un coup de ta jus - ti - ce, Quand je m'en - dors sur ta bon - té.

4. Le saint modèle
De tout fidèle,
Jésus, est mort; il faut mourir.
Mourir, c'est naître,
D'un nouvel être
C'est jour à jour se revêtir.
Heureuse mort (bis) qui m'unit à mon Maître,
Mort du mal! je te veux subir.

5. A la prudence,
A la science
Qui n'a pas sa racine en toi,
A toute vie
Qui te renie,
Je veux mourir! ô divin Roi!
Et ressortir (bis) de ma sainte agonie
Vivant et jeune par la foi.

6. Oh! pour me rendre
Fidèle et tendre,
Mon Père! ne m'épargne pas:
Que, sous ta flamme,
Un or sans blâme
Se démêle d'un vil amas;
Sous ton ciseau (bis), divin sculpteur de l'âme,
Que mon bonheur vole en éclats!

7. Tu peux reprendre,
O Père tendre!
Les biens dont tu m'as couronné.
Ce qu'en offrandes
Tu redemandes,
Je sais pourquoi tu l'as donné;
Et le secret (bis) de tes œuvres si grandes
S'explique à mon esprit borné.

A. VINET